

CHAUMONT (*Pierre*), Agent commercial (Dison, 27.4.1865-Lhomo, 29.4. ou 2.5.1892).

Il était aide-pharmacien au 6^e régiment de ligne lorsqu'il fut engagé par la Compagnie du Chemin de fer du Congo, en qualité d'économiste, le 18 juillet 1891. Peu après son débarquement en Afrique, il passe comme adjoint au service du Syndicat commercial du Maniéma et du Katanga. C'est le moment où l'État est aux prises avec les Arabes révoltés de Nyangwe et des Falls.

Chaumont est désigné pour accompagner au Lomami, Hodister, directeur du Syndicat, à qui vient d'être confiée une mission de grande envergure, à caractère commercial, dans le but d'entrer en contact avec les Arabes et de tenter, par ce moyen, de hâter la pacification de la région. Le personnel, assez nombreux, devant faire partie de la mission est dirigé sur Isangi, où doivent commencer les opérations et où tout le monde se trouve réuni le 11 mars 1892. L'expédition se scinde en deux groupes. Tandis que l'un reste sur place, avec Schouten, pour y organiser l'envoi des marchandises qui ne sont pas encore arrivées, l'autre, commandé par Hodister lui-même, s'embarque sur le steamer *Roi des Belges*, conduit par Jørgensen, et se dirige vers Bena-Kamba. Chaumont fait partie de ce second groupe. En cours de route, le vapeur croise un cadavre de Blanc charrié par le fleuve; les pieds et les mains sont liés et il n'est pas possible d'en établir l'identité. Cette rencontre est de très mauvais augure. L'expédition continue néanmoins sa route et atteint Bena-Kamba le 9 avril. Quelques jours plus tard, Chaumont est envoyé par Hodister pour rejoindre Pierret à Lhomo, en amont de Bena, où un poste vient d'être fondé. Les Arabes, de leur côté, sachant que des hostilités étaient engagées entre eux et l'État dans la région de Lusambo, ont fait, sur le Coran, le serment solennel de supprimer tout Européen qui franchirait les Falls vers le Sud, et Pierret vient de tomber victime de cette résolution fanatique.

Chaumont arrive à Lhomo juste au moment où les nègres soumis aux Arabes se livrent au pillage de la factorerie, après l'assassinat. Pris de panique, il veut fuir pour échapper à leurs menaces. Il se jette dans le Lomami, qu'il croit pouvoir traverser à la nage, et se noie.

19 août 1948.

A. Lacroix.

A. Chapaux, *Le Congo*, éd. Ch. Rozez, Bruxelles, 1894, pp. 252, 258, 260. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, 134, 138. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 131. — *Mouvement géographique*, 1892, 79, 101c, 102a.